

# Les Amis de Calcutta

**Contact :**  
**Abbé Paulino Gonzalez**  
**Chemin des Mouettes**

**4**  
**1007 Lausanne**  
**CCP 20-1821-6**

**Natel : 079 253 83 27**

**E-mail :**

[gonzalezpaulino@hotmail.com](mailto:gonzalezpaulino@hotmail.com)

L'Association est reconnue en Suisse de sorte que les dons faits à l'association sont déductibles dans la déclaration fiscale. Une attestation est envoyée chaque année pour les dons de plus de Fr. 100.--.

**DANS  
CETTE LETTRE  
VOUS TROUVEZ**

**Page 1 :**

- L'Edito. Un immense MERCI pour votre générosité. Visites du Père François Laborde.

**Page 2, 3 et 4 :**

- François Laborde, une vie au cœur des bidonvilles, par Claire Lesegretain.

**Page 5 :**

- La santé sur les rails. Article publié dans le journal local de Calcutta « The Telegraph ».

**Page 6 :**

Parrainer un enfant. Fr. 10.—par mois.

## *Un immense MERCI pour votre générosité sans cesse renouvelée !*

*Au début de l'année 2016, nous recevions du Père François Laborde des nouvelles alarmantes sur la situation financière de l'organisation Howrah South Point. L'augmentation des prix des aliments de première nécessité et la diminution de l'engagement d'un important donateur ont eu raison des minces réserves de l'organisation.*

*Vous avez été nombreux à réagir promptement et à vous mobiliser à son appel à l'aide. Ainsi, notre association, Les Amis de Calcutta, a pu apporter un soutien bien supérieur à l'habituel. Le Père François Laborde sera en visite en France et en Suisse le mois d'octobre prochain. Il nous donnera des nouvelles de la situation de nos amis en Inde.*

### **VISITES DU PERE FRANCOIS LABORDE AVEC DEUX MEMBRES DE HOWRAH SOUTH POINT**

*Nous vous proposons deux rendez-vous où vous avez la possibilité de rencontrer le Père François et nos amis de l'Inde...*

**le jeudi 20 octobre 2016 à 19h00**  
**au Chemin des Mouettes 4, 1007 Lausanne**  
**(salle du sous-sol)**

et

**le vendredi 21 octobre à 19h00**  
**dans la salle de la paroisse catholique de Couvet**

*Nous espérons que vous seriez nombreux à pouvoir participer à ces rencontres.*

Abbé Paulino Gonzalez

## NOUVELLES DE L'INDE

**François Laborde, une vie au cœur des bidonvilles**Par [Claire Lesegretain \(à Calcutta\)](#), le 24/4/2016 à 09h59

Depuis son arrivée à Calcutta en 1965, ce prêtre français partage le quotidien des plus pauvres, dans les bidonvilles pestilentiels et dans les neuf foyers pour enfants handicapés qu'il a fondés.

Il franchit les égouts à ciel ouvert. Se faufile entre les venelles crasseuses du *slum* (nom donné aux bidonvilles en Inde) de « Coal Depot »... Avec sa silhouette menue, agile, et son sourire jeune, comment imaginer qu'il a 89 ans? Et pourtant... Le P. François Laborde est un habitué de ce bidonville où plus de 2 500 Indiens s'entassent, sous une voie express, dans le sud de Calcutta.

**Une boue puante envahit tout**

Un slum, ce sont des rigoles boueuses, remplies d'excréments. Des gamins en haillons, aux nez morveux, dénutris. Des chiens pelés, aussi affamés que les humains. Sans parler de la pollution noirâtre de fioul qui retombe de l'autoroute bruyante, quelques mètres au-dessus. Ici, il n'y a ni eau courante, ni sanitaire, ni électricité. Et comme le fleuve Hooghly est tout proche, à la saison de la mousson, une boue puante envahit tout.

Dans ce cloaque, des jeunes mères souriantes et dignes, dans leur sari impeccablement propre, viennent présenter au vieux prêtre leurs nourrissons. Ceux-ci ont bénéficié du programme de santé du gouvernement indien (1) mis en place par le P. Laborde dans ce slum.

Auprès de chaque mère, il s'enquiert, en hindi, de l'âge et de la santé du bébé, puis regarde attentivement les courbes de croissance présentées par les travailleuses sociales qu'il a lui-même formées. « *Il nous a tout appris* », confirme Panma Salkar, une hindoue qui travaille depuis trente-six ans avec le prêtre et coordonne la dizaine de salariées des trois centres d'éducation féminine du bidonville.

Personne ne l'attendait ce jour-là à « Coal Depot ». Mais sa présence réjouit les familles. Tous reconnaissent le prêtre français comme l'un des leurs.

**« Être prêtre avec et pour les plus pauvres ».**

Pourquoi avoir choisi de partager un tel sort? Il s'en explique en rapportant les propos d'un jeune couple misérable chez qui il fut hébergé en 1965, dans un slum de la ville ouvrière de Neyveli, près de Pondichéry, qui furent décisifs : « *Si les prêtres sont riches, c'est parce qu'ils sont bénis de Dieu, et si nous sommes pauvres, c'est parce que nous sommes maudits de Dieu.* »

> À lire ☐: [À Calcutta, une « graine d'espoir » pour les Indiennes humiliées](#)



Lui qui a supporté pendant dix ans, dans un slum identique à celui-ci, saleté infâme, odeurs fétides et vacarme incessant...

(1) Lancé en 1991 par le gouvernement indien, le programme gouvernemental d'éducation des mères et d'aide à la survie des nourrissons (*Child Survival and Safe Motherhood Project*) est cofinancé par l'Unicef.

Des paroles qui le confirmèrent dans son désir de s'établir dans un bidonville, là où vit la moitié des 15 millions d'habitants de Calcutta. « *De quel droit serais-je mieux logé, mieux nourri que mes frères?* », insiste-t-il, en rappelant le charisme de [l'institut du Prado](#) (2) auquel il appartient, qui est d'« être prêtre avec et pour les plus pauvres ».

Ce choix de l'extrême pauvreté a d'autant plus de sens

que, pour lui, elle manifeste Dieu. Ce Dieu dont le Fils est « *venu partager notre condition, notre pâte humaine telle qu'elle est... mystère insondable de l'Incarnation* ». Dès l'adolescence, ce service de Dieu et des autres s'est imposé au jeune François. Au point d'expérimenter quelques mois l'austère solitude de la Grande Chartreuse. « *J'ai connu deux grands monastères, aime-t-il raconter (3) : la Chartreuse et les slums. Car tous ces pauvres dont on ne peut imaginer la souffrance mais qui ne sont pas du tout résignés prient d'une façon invisible et l'Esprit Saint les travaille pour les aider à tenir.* »

## Un désir de l'Inde depuis l'enfance

Finalement, le jeune François choisira d'entrer au séminaire « pradosien », en banlieue lyonnaise. Séminaire où il continuera d'enseigner une dizaine d'années après son ordination et des études supplémentaires de théologie. Pendant deux années, il découvrira le monde rural comme curé de paroisses dans le Cher. Enfin, en janvier 1965, il débarque sur le continent indien.

Ce désir de l'Inde, François Laborde le date de son enfance, quand l'un de ses frères lui avait fabriqué la maquette d'un temple hindou, et de son adolescence, quand il a commencé à lire des ouvrages de missionnaires jésuites. « *Mais une fois entré au Prado, je n'ai rien voulu lire sur l'Inde, pour ne pas forcer la*

## Aux côtés des aborigènes et des lépreux



Là, pour venir en aide aux milliers de réfugiés hindous, démunis et épuisés, qui affluent au moment de la création du Bangladesh en 1971, il fonde, avec d'autres chrétiens du slum, le comité Seva Sangh Samiti. Comité qui sera à l'origine de la « mission » dont Dominique Lapierre s'est inspiré pour son best-seller mondial *La*

(2) *Fondé en 1860 par le bienheureux Antoine Chevrier, prêtre du diocèse de Lyon, l'institut séculier de droit pontifical des prêtres du Prado vise « l'évangélisation des pauvres, des ignorants et des pécheurs ». Présents dans une cinquantaine de pays, les prêtres du Prado sont sous la juridiction de l'évêque local.*

(3) *J'ai rencontré Jésus dans les slums, préface de Mgr de Berranger, Éd. de l'Emmanuel, 180 p., 18 €.*

*main de Dieu!* »

> **À lire : Fabienne Fichet, [la bonne fée des gamins de Calcutta](#)**

Après divers séjours dans le slum de Neyveli, puis au sein d'un village rural et encore dans un campement de pêcheurs, le prêtre du Prado arrive en octobre 1965 dans la capitale bengalie. « *Ma boussole était fixée sur -Calcutta, je ne peux expliquer pourquoi... J'avais un peu entendu parler de Mère Teresa et j'avais compris qu'il y avait là une grande proportion de pauvres.* » Et c'est dans le slum de Pilkhâna qu'il va s'établir pendant onze ans.

*Cité de la joie* (1985), devenu un film grâce à Roland Joffé (1992). Son héros, le prêtre français Paul Lambert, était librement inspiré de François Laborde et du frère infirmier suisse Gaston Dayanand.

Désormais trop connu, le P. Laborde sent qu'il doit quitter Pilkhâna. Il demande à son évêque de l'envoyer en paroisse, à Andul Road. Là, ému par le sort des Adivasis, des aborigènes méprisés par les Indiens, il se lance avec – et pour – eux dans l'achat d'un terrain, puis dans la construction progressive d'une cité. Une équipe JOC se met en place : il devient leur accompagnateur et formateur à la vie pradosienne.

> **À lire : Mère Teresa devient l'icône du Jubilé de la [miséricorde](#)**

Dans ces années-là, également, le P. Laborde célèbre souvent l'Eucharistie dans les couvents des Missionnaires de la Charité, fondées par Mère Teresa. Ce sont elles qui l'ont aidé à « *aimer les lépreux car, d'instinct, je n'avais pas envie d'aller vers eux. Mais si elles y allaient, pourquoi pas moi?* »

## Accueillir les handicapés les plus pauvres

Aujourd'hui, le P. Laborde vit à Ashaneer, « Maison de l'espérance », au sud de Calcutta, avec quelque 160 enfants trisomiques ou handicapés mentaux et une dizaine de salariés compétents et bienveillants. Ashaneer est l'un des neuf foyers de l'institution Howrah South Point qu'il a fondée pour accueillir des jeunes handicapés issus des familles les plus pauvres – les parents plus aisés pouvant payer un centre public.

« *Un enfant handicapé a besoin d'un espace libre et sécurisé pour s'aventurer un peu, mais cela n'existe jamais dans un slum, alors il se replie sur lui* », commente le prêtre en regrettant que la société indienne soit si méprisante à l'égard du handicap. C'est pour cette raison qu'à Ashaneer, comme dans les huit autres foyers de Howrah South Point, les parents se retrouvent régulièrement pour échanger : « *Ailleurs, il n'y a pas de*

*place pour eux, mais ici ils sont des parents à part entière.* »

Au début de Howrah South Point, le prêtre français a beaucoup appris d'une femme médecin danoise, spécialisée en ostéopathie et désireuse de venir servir en Inde. « *Avec elle, j'ai compris comment donner envie aux bébés, aux enfants, de réagir, de s'assumer...* » Il suffit de passer dans les classes et d'observer ces garçons et filles tous bien coiffés et souriants dans leur uniforme à chemisette rouge et blanc et à pantalon bordeaux, pour constater que ce foyer est vraiment un lieu d'espérance. Un lieu où les enfants sont sollicités, encouragés, aimés. Et où chaque matin, réunis dans le vaste hall d'entrée, ils prient ensemble, tournés vers l'une des trois images incarnant leur foi : une divinité hindoue, une photo de La Mecque et la Vierge Marie.

### Bio express

**1927.** Naissance à Paris.

**1945.** Six mois à la Grande Chartreuse.

**1946.** Séminaire du Prado, à Limonest (Rhône) puis à Gap (Hautes-Alpes).

**1951.** Ordination sacerdotale ; études de philosophie à Rome puis de théologie à Lyon.

**De 1954 à 1963.** Professeur de philosophie puis supérieur intérimaire du séminaire du Prado à Limonest.

**De 1963 à 1964.** Prêtre dans le Cher.

**1965.** Arrivée en Inde; vit dans un slum (bidonville) à Neyveli, puis à Bangalore, enfin à Calcutta.

**De 1965 à 1974.** Vit dans le slum de Pilkhâna à Calcutta ; lance la mission Seva Sangh Samiti avec un frère infirmier du Prado, Gaston Dayananda.

**1974.** Chargé de la paroisse Nirmala Mata Maria Girja à Andul Road ; bâtit une cité pour Adivasis (un peuple aborigène d'Inde) et un foyer pour enfants handicapés, Howrah South Point.

**1976-2010.** Ouverture de neuf foyers pour enfants handicapés ; chargé successivement de six paroisses ; ministère au grand séminaire de Calcutta.

**2005.** Aumônier du centre pour lépreux d'Asansol (à 220 km de Calcutta).

**2011.** Retiré dans un foyer de Howrah South Point.

Claire Lesegretain (à Calcutta)

### Qu'est-ce que c'est Howrah South Point ?

Howrah South Point (H.S.P.) est une Organisation Non-Gouvernemental (ONG) indienne qui travaille au service des plus pauvres d'entre les pauvres, rendant services aux enfants handicapés des familles défavorisées, rejoignant ceux qui ont besoin soins médicaux, travaillant dans l'éducation des enfants à travers des écoles reconnues à ceux qui ne pourraient pas se le permettre, apportant une éducation aux enfants auxquels la société ne l'offre pas à travers des écoles informelles.

Cette ONG a commencée en 1976 avec le Père François Laborde qui s'est inspiré pour cette mission du Bienheureux Antoine Chevrier (1826-1879) un prêtre qui vivait à Lyon et a consacré sa vie au service des pauvres, spécialement pour les enfants au début de l'industrialisation en Europe. Deuxièmement, par le Cardinal L.T. Picachy, alors Archevêque de Calcutta. Il a encouragé le Père Laborde à commencer à Andul Road un foyer pour les enfants handicapés auquel fut joint un dispensaire pour les pauvres de la localité. Depuis cette date les pauvres et rejetés de la société, indépendamment de leurs castes ou religion ont été les bénéficiaires de cette Organisation.

Ces activités sont dispensées à travers les centres situés à Jalpaiguri, Howrah et Asansol.

## LA SANTE SUR LES RAILS

(Article publié dans le journal local de Calcutta « The Telegraph »)

- **Lieux :** Foreshore Road, Chengail, Tikiaprara in Howrah Santoshpur in Pharpur ; Bhojerhoot in Souht 24-Parganas ; Garden Reach and Topsia in Calcutta.
- **Horaires :** 9 :30 à 16 :00 de lundi à vendredi
- **Services :** Checkp-ups, pathologies, médicaments, vaccinations pour les enfants et les mères enceintes, consultations, etc...

Les médecins voyagent dans et autour de Howrah - Tikipara, Foreshore Road et Changail sont quelques uns des lieux desservis régulièrement où sont reçus environ 120 patients par jour pour des consultations et des vaccinations. « *Les médecins viennent d'Allemagne avec un visa de six semaines. Presque chaque semaine, un médecin quitte et un autre arrive pour le remplacer* » raconte Andreas Unbehauen, qui est en charge de l'administration de l'Unité German Doctors à Howrah.

Lila Toppo a été soignée par une unité des German Doctors depuis 2009. Elle souffrait de tuberculose du foie et a été guérie après un long traitement. « *J'ai dû prendre des médicaments durant plus de trois mois, depuis lors je suis complètement guérie. Maintenant je souffre de diabète et je vient pour des contrôles réguliers et des médicaments* », dit-elle.

Le Dr. Joseph Lipinski, pédiatre, signale la malnutrition comme l'un des problèmes les plus récurrents qu'il rencontre. « *La plupart des enfants sont sous-alimentés et ont des déficiences en fer et en vitamines. Leurs conditions de vie sont pauvres et la nourriture qu'ils reçoivent n'est pas assez nutritive* », dit Dr. J. Lipinski, qui vient de diagnostiquer le fils de Shamima avec sous-alimentation. Les patients doivent d'abord s'enregistrer au comptoir et attendre leur tour. Chaque patient reçoit une carte d'enregistrement jaune où les médecins inscrivent les prescriptions. A l'intérieur de la salle de consultation, le docteur est aidé par un interprète. Les dispensaires mobiles amènent aussi les médicaments, les vaccins, matériel médical, et test de dépistage. Les projets des Germans Doctors sont financés par le siège à Bonn. « *Les fonds viennent des donateurs en Allemagne, mais nous*



*recevons aussi des donations locales. Si les compagnies locales donnent, cela nous aide à réaliser un meilleur travail* », dit Andreas.

L'organisation construit son propre bâtiment administratif dans les terrains de Howrah South Point à Andul Road en 2011. « *Nous avons des unités de tuberculose et de sous-alimentation dans le bâtiment avec dans chaque unité 30 lits* », dit Andreas.

L'ONG a aussi noué des liens avec les hôpitaux privés à Calcutta et Howrah. Certains patients sont envoyés dans les hôpitaux locaux pour des traitements et diagnostics spécifiques.

« *Parfois un patient arrive avec un fracture de plus d'un mois. Alors c'est trop tard et nous n'avons pas d'autre choix que de l'envoyer à l'hôpital local* » dit Dr. Margaret Kaasch, déjà dans son troisième séjour à Calcutta.

### Du baume allemand pour les pauvres de Calcutta

Shamima Begum de Tikiapara attend derrière une longue queue de patients, portant son fils de trois ans. Quand arrive son tour, Shamima entre dans la petite pièce de consultation et raconte les problèmes de son fils. Un interprète traduit les détails au docteur, qui examine l'enfant.

Cela se passe dans le dispensaire mobile tenu par les German Doctors, une organisation internationale de médecins allemands. Beaucoup d'entr'eux sont à la retraite et s'engagent de manière volontaire cinq jours par semaine en collaboration avec Howrah South Point, une ONG local active depuis 1976.

**PARRAINER UN ENFANT**

L'Inde est un pays qui se développent rapidement, mais beaucoup de personnes vivent encore avec le minimum vital : paysans, ouvriers saisonniers, travailleurs journaliers, pousseurs de rickshaw,... la main d'œuvre est abondante et les salaires très bas. Devant cette situation nous nous demandons : **comment pouvons-nous aider ces personnes à sortir de la misère et à trouver une meilleure vie ?** La réponse que nous donnons à cette question est : en finançant la scolarité de leurs enfants ? Beaucoup de familles arrivent à peine à se nourrir. Ils ne peuvent pas financer la scolarité de leurs enfants. C'est ce que nous faisons. Avec la modique somme de dix francs par mois, soit Fr. 120.—par année, nous pouvons offrir à un enfant la possibilité d'aller à l'école. Cela veut dire : payer les salaires des maîtres, les fournitures scolaires et l'indispensable uniforme.

Nous voulons dire un tout grand merci à tous les parrains et marraines qui depuis des années financent la scolarités de ces enfants. Soyez chaleureusement remerciés.



**Des enfants dans une école informelle, école enfantine dans un slum**



**Nos coordonnées**

**En Inde :**

**Howrah South Point (HSP) P.O. SHIBPUR**

15, PM Bustee 3rd By

Lane, Howrah –

711 102 WEST

BENGAL INDIA

Tél 00 91 33

26604481

Fax 00 91 33

26608608

E-mail

[hsouthpoint@gmail.com](mailto:hsouthpoint@gmail.com)

[www.howrahsouthpoint.com](http://www.howrahsouthpoint.com)

**En Suisse :**

**Les Amis de Calcutta**

**2108 Couvet**

CCP 20-1821-6

L'association est

reconnue d'utilité

publique. Les dons sont

déductibles sur la feuille

d'impôts.

**Abbé Paulino**

**GONZALEZ**

Chemin des Mouettes 4

Mobile 079 253 83 27

[gonzalezpaulino@hotmail.com](mailto:gonzalezpaulino@hotmail.com)

**Mercedes**

**FERNANDEZ**

Rue du Collège 10a

2113 Boveresse

Tél. 032 860 12 38

**René et Colombe**

**REBETEZ**

Fontenelle 4

2108 Couvet

Tél. 032 863 20 47

[core@net2000.ch](mailto:core@net2000.ch)